

La copie

Des situations d'apprentissage à mettre en œuvre dès le CP

La copie différée

Les élèves ont une phrase suffisamment longue à copier. Celle-ci est mise à distance de la vue des élèves. Elle peut se trouver au verso d'une feuille ou être affichée sur un support davantage éloigné des élèves (il peut s'agir ici d'une variable didactique à mobiliser pour différencier et/ou complexifier la situation). L'essentiel est qu'au moment de la copie, le scripteur n'a plus le modèle graphique sous les yeux. Chaque élève peut, en fonction de ses besoins, revenir au modèle pour vérifier ou mémoriser la suite de la phrase qu'il n'a pu retenir la première fois. Ce retour au modèle constitue une seconde variable de la tâche. Celle-ci est essentielle puisqu'elle traduira ou induira le développement de la capacité de mémorisation d'unités graphiques de plus en plus complexes. Ce développement nécessite d'organiser de régulières phases de verbalisation avec les élèves de manière à ce qu'ils fassent évoluer leurs stratégies et leurs prises d'information. La confrontation à la phrase initiale en fin de tâche est essentielle afin que l'élève puisse avoir un retour d'information rapide sur sa réussite et qu'il ne termine pas la situation en étant confronté à une graphie erronée d'un mot.

Ces situations de copie différée peuvent tout à fait trouver leur place au-delà des horaires réservés à l'enseignement du français et être mises en œuvre à la suite de la construction, en dictée à l'adulte par exemple, d'une trace écrite dans un autre domaine.

Au cours du CP et par la suite, il sera possible de demander d'écrire une phrase qui nécessite une transformation (féminin/masculin ou singulier/pluriel par exemple).

La copie active

À partir d'un texte de lecture étudié, le maître construit une nouvelle phrase à partir de mots du texte. L'élève doit mémoriser la nouvelle phrase et l'écrire en s'aidant du texte. Une attention sera portée à la capacité des élèves à décoder les mots à écrire dans le texte (caractère déchiffrable de celui-ci).

En début d'apprentissage, les phrases à écrire seront proches du texte. Progressivement, elles s'en éloigneront.

Cette situation permettra de développer la connaissance des textes de référence dans la classe et favorisera l'usage de ceux-ci comme référents pour l'écriture en cas de doute orthographique.

La copie flash

L'enseignant écrit un mot au tableau (puis un groupe de mots, une phrase...). Les élèves le lisent. On leur demande, ensuite, de bien regarder le mot et de se dire les lettres. Ils ferment alors les yeux et essaient de voir le mot. Ils vérifient s'ils s'en souvenaient bien. L'enseignant efface le mot et les élèves l'écrivent.

Copie retournée

Le texte est affiché derrière les élèves (ou la feuille est collée au recto de la page du cahier), ils doivent mémoriser un mot ou un groupe de mots avant de copier.

La copie au verso

On donne à chacun, sur une feuille lignée, un groupe de mots, une phrase ou un texte, connu et compris des élèves. Le support pourra être lu au préalable à haute voix par l'enseignant. La consigne est de recopier au verso de la feuille. La taille, la disposition, la difficulté du support obéiront à une logique de progression (on commencera par un groupe de mots, un texte très court constitué de phrases simples). L'intérêt est ici de dégager des stratégies de copie de phrase efficaces. Les élèves les plus rapides seront amenés à exposer leur façon de faire. L'activité s'accompagne d'une auto évaluation : « De combien de temps ai-je besoin pour recopier un texte de N signes sans aucune erreur ? »

Variante 1

La copie au verso surveillée : en binôme, un élève observe son camarade qui copie, le chronomètre, note le nombre de fois où le copieur retourne sa feuille pour voir le modèle.

Variante 2

La copie retournée : plus classique, cette activité consiste à retourner le texte modèle distribué quand on le recopie sur un cahier ou sur une feuille de classeur. L'activité devient alors fonctionnelle. Elle peut bien entendu être mise en œuvre en binôme. Le camarade qui observe, surveille également l'orthographe du copieur et l'aide à ne faire aucune erreur de copie. C'est lui qui montre le texte au copieur à la demande de ce dernier.

La copie découpée

Le texte à copier, connu et compris des élèves, leur est distribué (l'idéal est de l'avoir en gros caractères). Les élèves doivent découper ce texte en morceaux mémorisables. Quand tout le monde a découpé son texte, la copie peut commencer :

- chaque élève lit le premier morceau, puis le détruit en le déchirant ;
- ensuite, il recopie cette partie du texte qu'il a mémorisée sur son cahier ;
- il procède de même pour tous les autres morceaux.

L'activité peut se dérouler en binôme.

Variante

La copie caviardée : l'élève passe au feutre noir (ou au correcteur) le texte qu'il pense être capable de mémoriser avant de le recopier.